



LES FOCUS DE DEVELOPPEMENT CONSTRUCTION

Les ménages français face aux travaux et projets de rénovation de leur habitat

**DÉVELOPPEMENT
CONSTRUCTION**

Espace Gallieni - 150 rue Gallieni - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - France
Tél : 33 01 46 03 59 59 - Fax : 33 01 46 03 16 03
www.developpement-construction.com

LES MÉNAGES FRANÇAIS FACE AUX TRAVAUX ET PROJETS DE RÉNOVATION DE LEUR HABITAT

Près d'un ménage sur deux initie des travaux de rénovation dans l'année

Grâce à une très importante étude conduite auprès de 2 000 ménages, Développement Construction a pu dresser le portrait détaillé des comportements et attitudes des Français qui initient chez eux des travaux dans le domaine du **bricolage** et du **faire faire**.

Le premier enseignement de cette étude concerne la proportion très élevée de ménages concernés, puisque pratiquement **un ménage français sur deux** a initié des travaux durant les 12 derniers mois ayant précédé l'enquête (le champ de l'étude a concerné une quarantaine de travaux représentatifs, tels que la pose de fenêtres, l'isolation, le changement d'une chaudière, des travaux de peinture, ... exclusion faite des travaux d'entretien courant, des travaux de construction neuve et des travaux de copropriété).

Globalement, le profil des ménages qui engagent des travaux chez eux (dans leur résidence principale ou secondaire) diffère assez peu du profil de l'ensemble des ménages français. On retiendra cependant que, proportionnellement, le ménage-type qui initie des travaux est plus fréquemment âgé de 35 à 50 ans et donc encore dans la vie active et dispose d'un niveau de revenus plutôt supérieur à la moyenne même si ces revenus restent modestes.

Par ailleurs -et sans surprise- la très grosse majorité de ceux qui ont fait par eux-mêmes ou fait faire des travaux habitent une maison (c'est le cas des trois quarts des Français qui ont initié des travaux) et sont propriétaires (également les trois quarts des Français qui ont initié des travaux, alors que moins de 60 % des Français sont propriétaires).

Un très large éventail de travaux réalisés

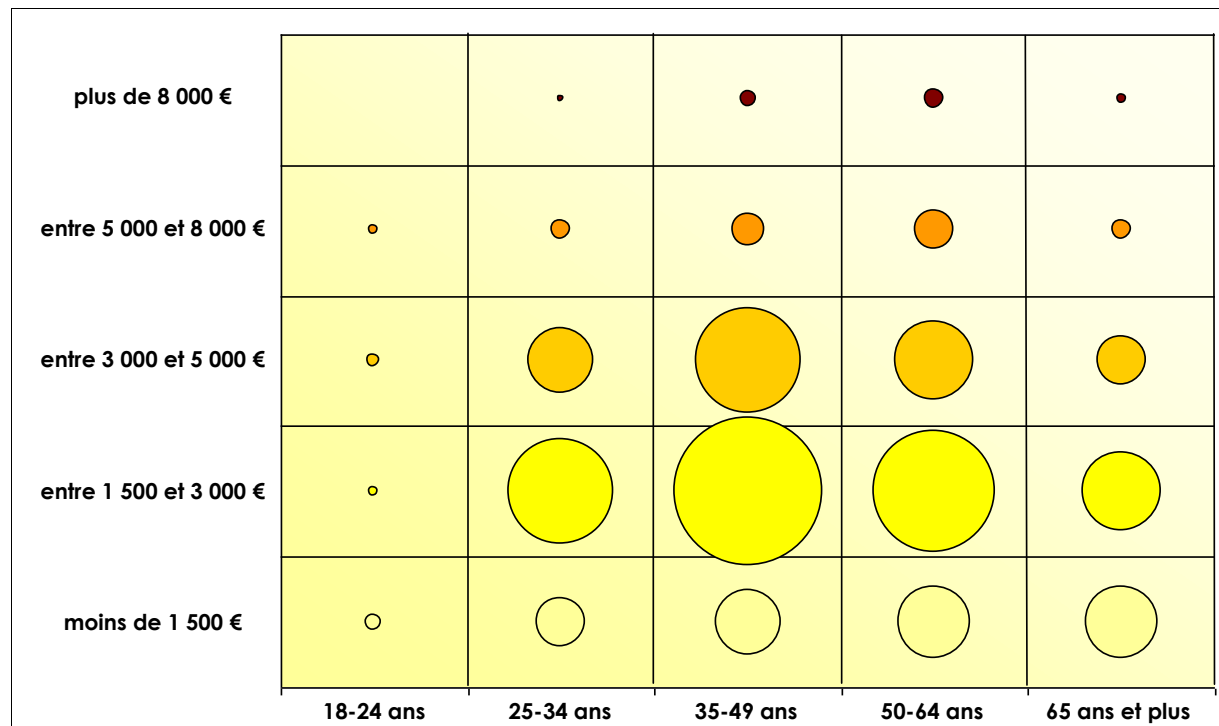
De très loin, ce sont évidemment les travaux liés à la **décoration** qui sont les plus fréquents : ceux liés à la peinture intérieure ou à la réalisation d'un enduit intérieur concernent ainsi environ un quart des Français, tandis que la pose d'un papier peint a concerné près de 20 % des ménages.

Les travaux de ce type devancent ceux concernant d'une part, la plomberie et la pose de robinetterie sanitaire (15 et 13 % des ménages français), et d'autre part, la création de rangements et l'électricité (dans les 2 cas autour de 12 % des ménages français).

Il y a évidemment très souvent des travaux entrepris dans des logiques de **projets**.

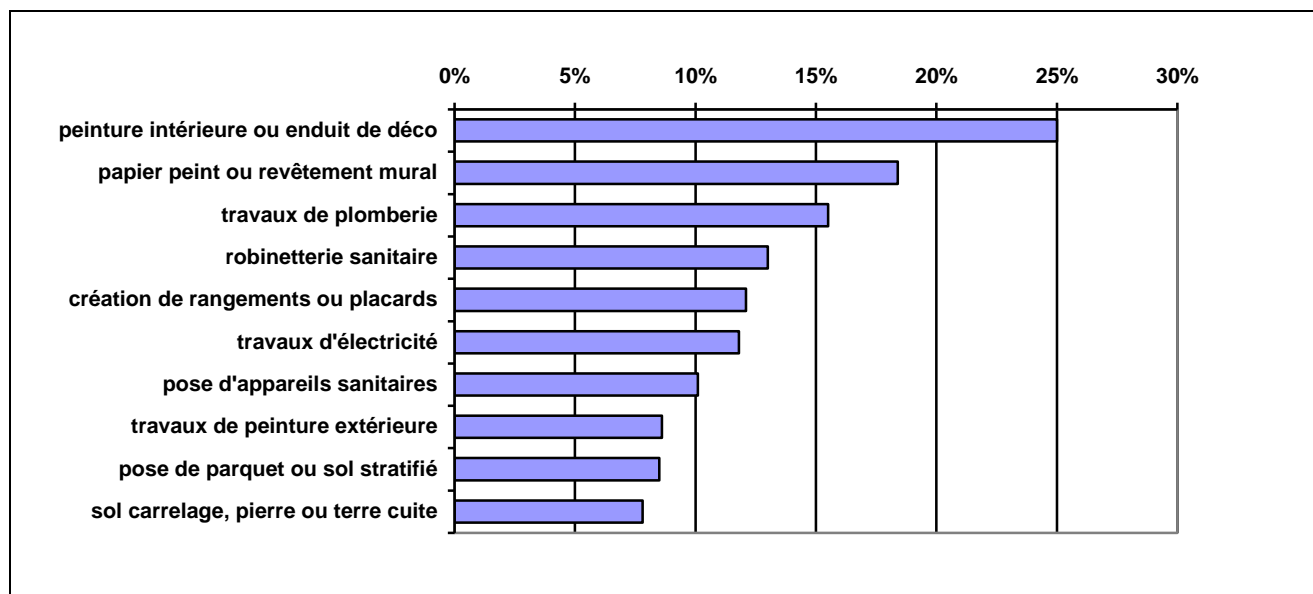
Cette notion de logique de projet est particulièrement marquée pour quelques familles de travaux, pour lesquelles la réalisation d'un type précis de travaux entraîne (dans au moins la moitié des cas) la réalisation d'autres travaux complémentaires. C'est particulièrement vrai par exemple dans l'univers de la salle de bains, le domaine des revêtements de murs (avec l'association évidente peinture / papier peint) ou encore pour les travaux liés à la toiture (avec là aussi, de façon logique, la forte association entre travaux de charpente, travaux de toiture et travaux d'isolation de celle-ci).

La structure de la population des ménages ayant initié des travaux, selon leur âge et leur niveau de revenus mensuels



Les travaux le plus fréquemment initiés

(en % de l'ensemble des ménages français)



Des ménages souvent à la fois bricoleurs et maîtres d'ouvrage

Il est souvent d'usage, par commodité, de scinder la population des Français entre bricoleurs et non-bricoleurs. Or, la réalité n'est pas celle-là, beaucoup de ménages étant à la fois bricoleurs et maîtres d'ouvrage.

Il faut donc distinguer **3 catégories de ménages** parmi ceux initiant habituellement des travaux dans leur habitat :

- les **ménages exclusivement maîtres d'ouvrage** (moins de 10 % de l'ensemble des ménages français) qui confient la totalité de la réalisation des travaux qu'ils initient à une ou plusieurs entreprises,
- les **ménages exclusivement bricoleurs** (près d'un quart de l'ensemble des ménages français) qui, à l'opposé, réalisent la totalité des travaux qu'ils initient,
- enfin, les **particuliers à la fois maîtres d'ouvrage et bricoleurs** (de l'ordre de 15 % de l'ensemble des ménages) qui réalisent eux mêmes une partie des travaux qu'ils engagent et qui confient les autres à une ou plusieurs entreprises.

Au total, on peut donc considérer qu'au sein de la population des ménages, on en compte **40 % qui bricolent**, et dans le même temps **un quart** (parfois les mêmes) qui s'avèrent être exclusivement ou en partie **maîtres d'ouvrage**.

Dans les faits, on fait proportionnellement d'autant plus par soi-même que l'on est dans la vie active, que l'on vit en couple et que l'on réside dans un logement récent.

Des motivations à faire faire ou à faire par soi même évidemment différentes

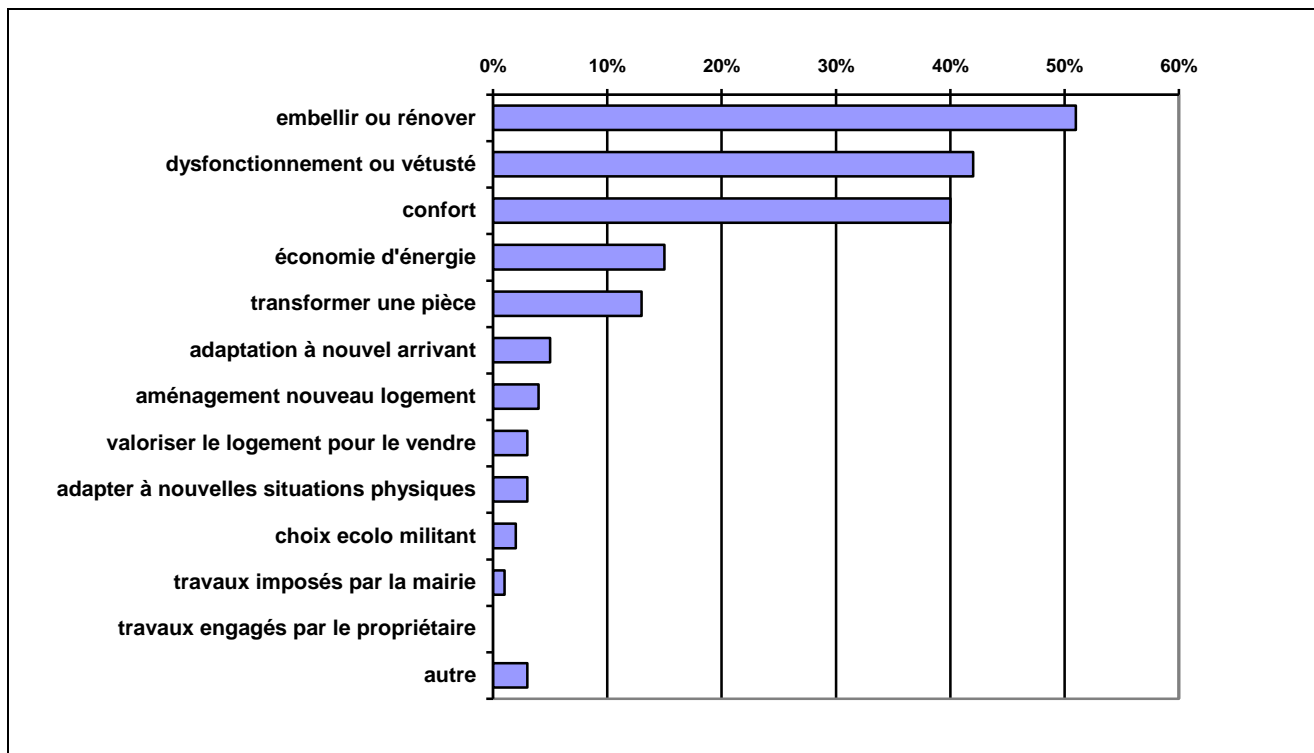
Le souhait d'**embellir** ou remettre à neuf, celui de **remplacer** ou réparer une composante vétuste de l'habitat, et le besoin d'**améliorer le niveau de confort**, constituent les 3 motivations majeures qui conduisent les ménages à initier des travaux chez eux.

Les **bricoleurs**, sont davantage motivés que les autres par le souhait d'améliorer, d'embellir, et sans doute, pour nombre d'entre eux, le désir de se valoriser au travers des travaux effectués (dimension de **plaisir** et de **fierté** à faire soi-même) tandis que les **maîtres d'ouvrage** sont davantage motivés par l'envie d'accéder à plus de **confort** et par la **nécessité**, l'obligation, de remplacer ou réparer (motivations en pratique davantage "fonctionnelles").

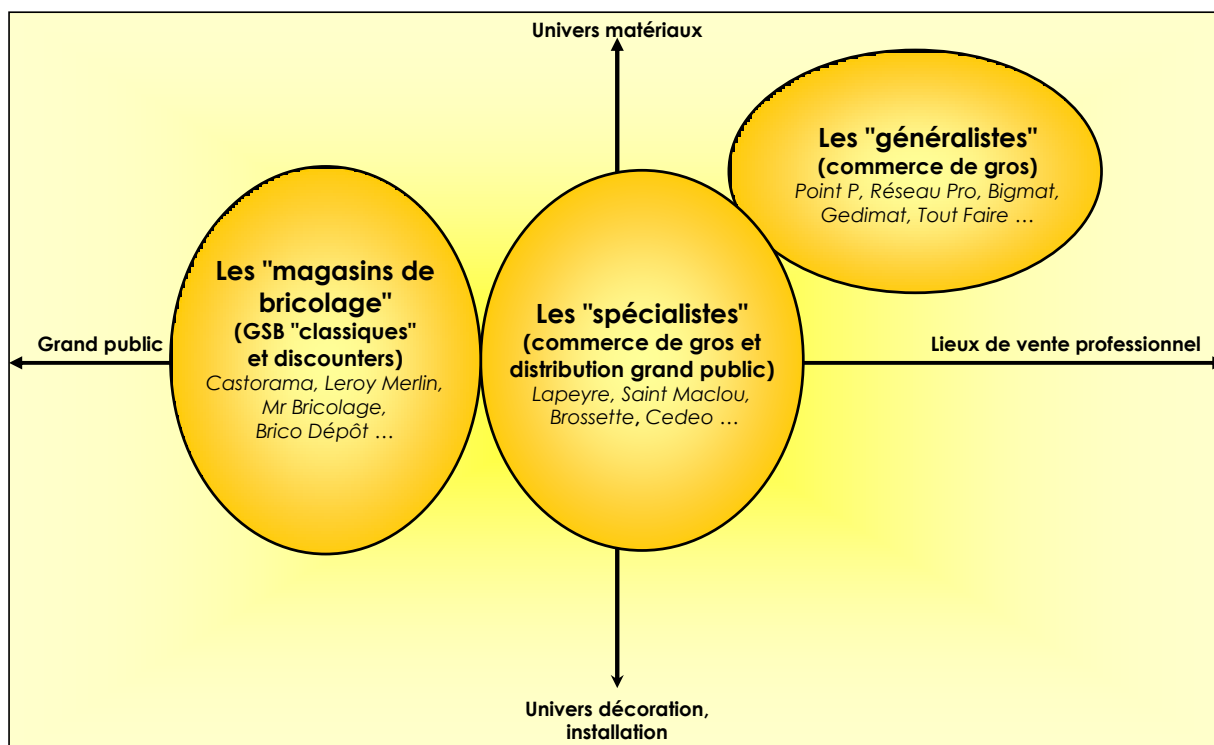
Deux motivations à faire soi-même prédominent :

- le **coût** évidemment **moins élevé** des travaux par rapport à une solution qui aurait requis l'intervention d'un professionnel (motivation citée par une très grande majorité de bricoleurs),
- le **plaisir de bricoler**, raison qui, même si elle n'est citée qu'en deuxième position (par plus de la moitié des bricoleurs) s'avère particulièrement importante, parce qu'elle peut parfois être la justification de l'arbitrage entre faire soi-même (les choses qu'on aime, qui valorisent, qui se voient) et faire faire (les choses jugées ingrates, peu valorisantes, jugées trop techniques, plus complexes, dangereuses, et qui ne se voient pas, ...).

La hiérarchisation des facteurs déclenchant l'engagement de travaux



La perception des différentes catégories de points de vente par les particuliers



La **satisfaction personnelle** que l'on peut tirer d'une activité de bricolage est d'ailleurs une motivation plus forte vis à vis des travaux de décoration et d'aménagement intérieur, tandis que le fait de bricoler pour réaliser des travaux plus "lourds" tels que la pose de radiateurs ou de fenêtres est davantage motivé par le **souci d'économiser** de l'argent.

De leur côté, les ménages qui décident de recourir à un professionnel justifient leur choix par des motivations avant tout de deux ordres :

- la volonté de ne pas s'engager dans certains types de travaux et de privilégier le **savoir faire** d'un professionnel dont les compétences sont reconnues : souhait d'avoir des travaux bien faits (motivation arrivant en tête et associée, par exemple, à la pose de fenêtres ou de meubles de cuisine), manque de compétence (couverture, électricité, chauffage, ...), assurance d'avoir une garantie, ...
- la possibilité de bénéficier de réductions fiscales (motivations associées, notamment au changement de fenêtres, aux travaux liés au chauffage) ou l'attrait du recours à un professionnel en raison de la TVA à 5,5 % (isolation, travaux d'aménagement intérieur, ...).

Une multiplicité des lieux d'achat

Plus de la moitié des ménages ayant réalisé des travaux durant les 12 derniers mois ont l'habitude de faire des achats de bricolage au moins **une fois par mois**.

Parmi les ménages qui déclarent acheter au moins une fois par an des produits liés à des travaux réalisés chez eux, **plus de 90 %** indiquent fréquenter des **grandes surfaces de bricolage**, **un tiers** des points de vente du **commerce de gros**, et **près de 30 %** des **discounters**.

Dans **40 %** des cas, les ménages fréquentent de façon régulière **2 points de vente** et, dans un peu plus de **30 %** des cas, **3 points de vente**.

Plus les ménages sont expérimentés, plus nombreux sont les points de vente auprès desquels ils ont l'habitude de s'approvisionner, avec une fréquentation plus importante des enseignes du **réseau du commerce de gros (négoce en matériaux)**.

Dans l'absolu et indépendamment des produits achetés, c'est d'abord la **diversité de l'offre proposée** que les personnes interviewées indiquent comme le critère le plus important et conditionnant le lieu d'achat (critère jugé important ou très important par approximativement 90 % des ménages), loin devant 2 critères liés à des notions de services : le **SAV** (dès lors, évidemment, que le produit acheté est concerné) et le **conseil**.

La **proximité** du point de vente s'impose également comme un critère fondamental. Il prend évidemment davantage d'importance auprès des citadins, et tout particulièrement auprès de ceux résidant dans les grandes agglomérations.

Trois groupes typologiques de ménages

Les différences de comportements et d'attitudes face aux travaux conduisent à considérer **3 groupes typologiques** distincts :

- les "**traditionnels**", qui représentent **plus de 55 %** des ménages et plus de la moitié des dépenses engagées. A la fois bricoleurs (déjà compétents sans être toutefois experts) et maîtres d'ouvrage, ils vivent nettement plus que les autres dans de petites agglomérations. Souvent plus âgés, ces ménages ont plus que les autres recours aux entreprises,
- les "**actifs impliqués**", qui composent près de **20 %** des ménages. Ils sont très majoritairement à la fois bricoleurs et maîtres d'ouvrage mais réalisent eux-mêmes la majorité des travaux qu'ils initient et n'hésitent pas à entreprendre des travaux "lourds" (on trouve d'ailleurs dans ce groupe une proportion importante de bricoleurs expérimentés). Issus plutôt de CSP+, ce sont des ménages qui ont l'habitude de fréquenter le commerce de gros. Ils représentent **un peu plus d'un tiers** des dépenses engagées,
- les "**jeunes citadins**", enfin, qui regroupent **un quart** des ménages. Plutôt plus jeunes que les autres, ce sont des ménages vivant très largement dans de grandes agglomérations. Assez peu bricoleurs, ils engagent des travaux relativement "légers" et représentent d'ailleurs, au global, seulement **10 %** des dépenses.

La typologie des ménages qui initient des travaux

